

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XLVIII. Le Mandarin, Cham-pi-pi, au Mandarin, Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

## L E T T R E XLVIII.

*Le Mandarin, Cham-pi-pi, au Mandarin,  
Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

**P**UISQUE me voilà en train de te parler potence, tu recevras encore ici une lettre sur les gibets. J'assistai, il n'y a pas longtems, à une exécution de quinze-criminels.

La scène tragique se passa dans un endroit qu'on appelle *Tyburn*, où les passeports de l'autre monde pour les condamnés s'expédient régulièrement toutes les six-semaines. Il y a deux grands amphithéâtres pour les femmes de qualité, & les Lords qui veulent se donner ce divertissement.

Il n'en coûte pas d'avantage qu'à la comédie. Pour un demi-écu, un citoyen peut se donner le plaisir de voir étrangler une trentaine de ses confreres; ce qui ne revient qu'à un denier-sterling pièce. Il n'y a rien d'effrayant dans ce spectacle; j'aime mieux voir pendre dix-hommes à *Tyburn*, que d'assister à une tragédie à *Drury-lane*.

Ces



Ces quinze-criminels qui étoient en bonnet & gans blancs, ne furent pas plutôt arrivés au lieu destiné pour leur suplice, qu'un mandarin qui les y avoit prévenus, leur lut froidement quelques paroles d'un livre qu'il avoit porté dans sa poche, auxquelles ces infortunés ne firent presque point d'attention; & un instant après le Bourreau les pendit tous à la fois, sans qu'aucun témoignât le moindre regret de quitter la vie. Est-ce courage? Est-ce force, ou foiblesse? Pour moi, si j'étois appelé au conseil de cette décision, je dirois que c'est stupidité.

Quelques uns de ces malfaiteurs s'étoient dévorés eux-mêmes avant que de mourir. Des Chirurgiens qui avoient acheté leurs corps, leur avoient fourni les moïens de boire & de faire bonne chere, pendant un ou deux-jours. Les autres hommes laissent, en mourant, leurs cadavres aux vers; ceux-ci les mangent eux-mêmes: c'est pousser le mépris de son existence, jusques au-delà du trépas.

Ce n'est pas seulement la populace qui pense si témérairement sur la perte de la vie, ceux que le rang & l'éducation élèvent au-dessus du vulgaire, sont peuple à l'égard de la mort. Je t'enverrai peut-être



être la proceſſion mortuaire d'un grand ſeigneur de ce Roïaume, qui fut pendu il n'y a pas longtems. Ce n'eſt pas grand-choſe que cette piéce; mais ſi je te la fais parvenir, ce ſera pour te faire connoître toutes les claſſes des citoïens de cette République. Ce ſeigneur ſubit ce ſuplice, pour avoir tué déſpotiquement un de ſes domeſtiques.

## L E T T R E XLIX.

*Le Même, au Mandarin Kie-tou-na  
à Pékin.*

de Londres.

**L**ORSQUE la république Romaine fut perdue, & que la corruption eut gagné toutes ſes claſſes, les arts de luxe n'eurent plus de prix. Il n'y a point de preuves plus certaines que les reſſorts d'un gouvernement ſont relâchés, que les grandes récompensés qu'on accorde aux talens qui ne méritent preſque point de récompensé.

Les profeſſions les plus mépriſables ſont celles qu'on paie le mieux en Angleterre: on donne à un muſicien juſqu'à ſix-mille-onces d'argent, pour chanter quelques ariettes Italiennes; un comédien a juſqu'à  
trois-